

# DES ARBRES A SENSATIONS

École maternelle d'OTTMARSHEIM  
(68 - Haut-Rhin)



Anne-Marie Delaroché-Lambert

Le toucher est le roi des sens. Ses sensations sont plus complexes que celles de la vue ou de l'ouïe car elles se composent de stimuli multiples : la main humaine, faite pour la préhension et le toucher, possède deux cents terminaisons nerveuses par centimètre carré. Les phalanges terminales sont deux fois plus sensibles que toute autre partie du corps comme les lèvres, la langue ou le bout du nez. Les sensations tactiles sont transmises par l'influx nerveux à l'échelon le plus élevé du cerveau à raison de mille influx différents en une seconde.

Or, même en maternelle, le toucher est souvent délaissé au profit de la vue et de l'ouïe, y compris dans le cadre d'activités plastiques.

Sensibilisée par la présence dans ma classe d'Alicia, une petite fille non voyante, je me suis attachée à imaginer toutes sortes d'exercices et de situations de vie qui fassent appel au toucher et aux cinq excitants fondamentaux de la peau : le contact, la pression, le froid, le chaud et la douleur.

La réalisation, par les enfants, de trois tableaux à *toucher* qui meublent les couloirs de notre école maternelle en sont la concrétisation la plus tangible.

## L'arbre « tout doux »

Il existe, dans la classe, un vrai arbre. Cette nuit, les prunes ont disparu et les feuilles sont tombées. La marionnette Prunelle est en fleurs. Nous découvrons des touffes de poils accrochées dans les branches.



Qui a donc pu passer ?

– Voilà l'ours Gourmand couché sur un coussin.

Comment consoler Prunelle ?

– Nous allons garnir son arbre de feuilles et de fruits « tout doux ».

Dans notre environnement immédiat, nous retenons les tissus. Les enfants trient le lisse, le doux, le soyeux, le moelleux. Ils associent, comparent, verbalisent leurs sensations. Avec ces tissus, nous fabriquons des feuilles en les collant sur les deux faces de carton prédécoupé puis, nous les accrochons. Les fruits sont réalisés en satin bourré de matériaux divers que les enfants ramènent de la maison ; duvet, laine, essuie-tout, ouate...

## L'arbre à graines

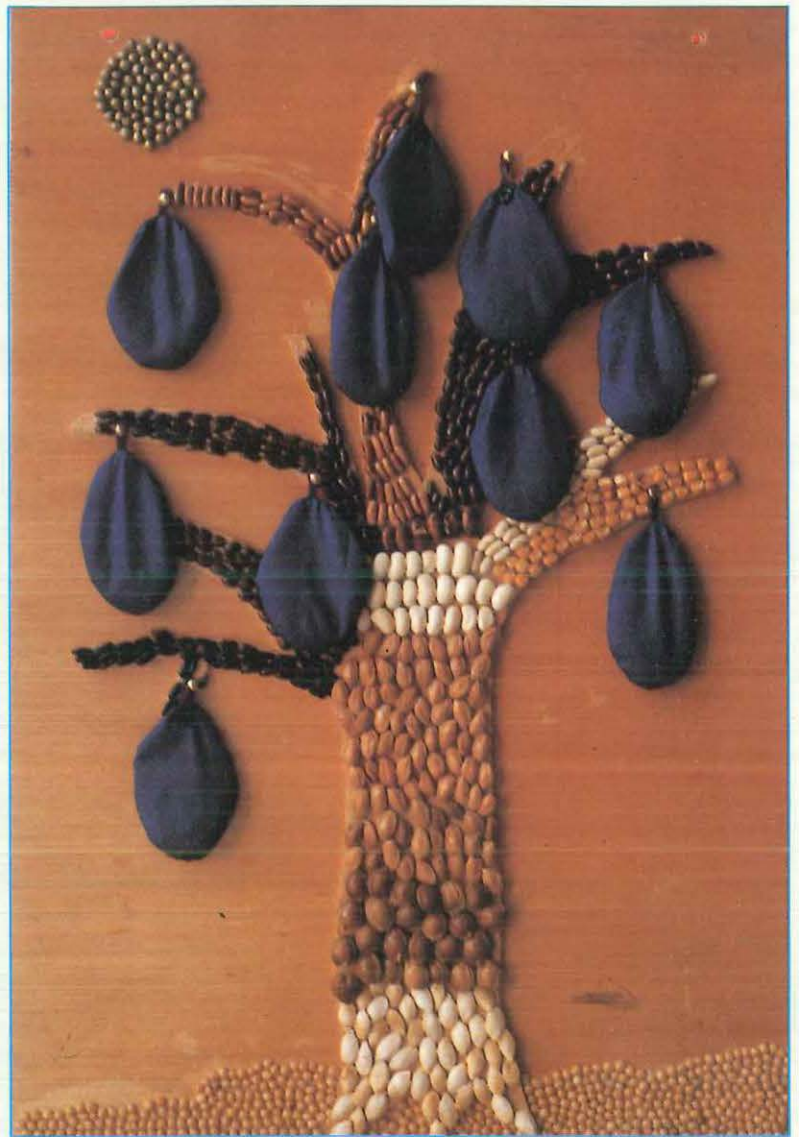
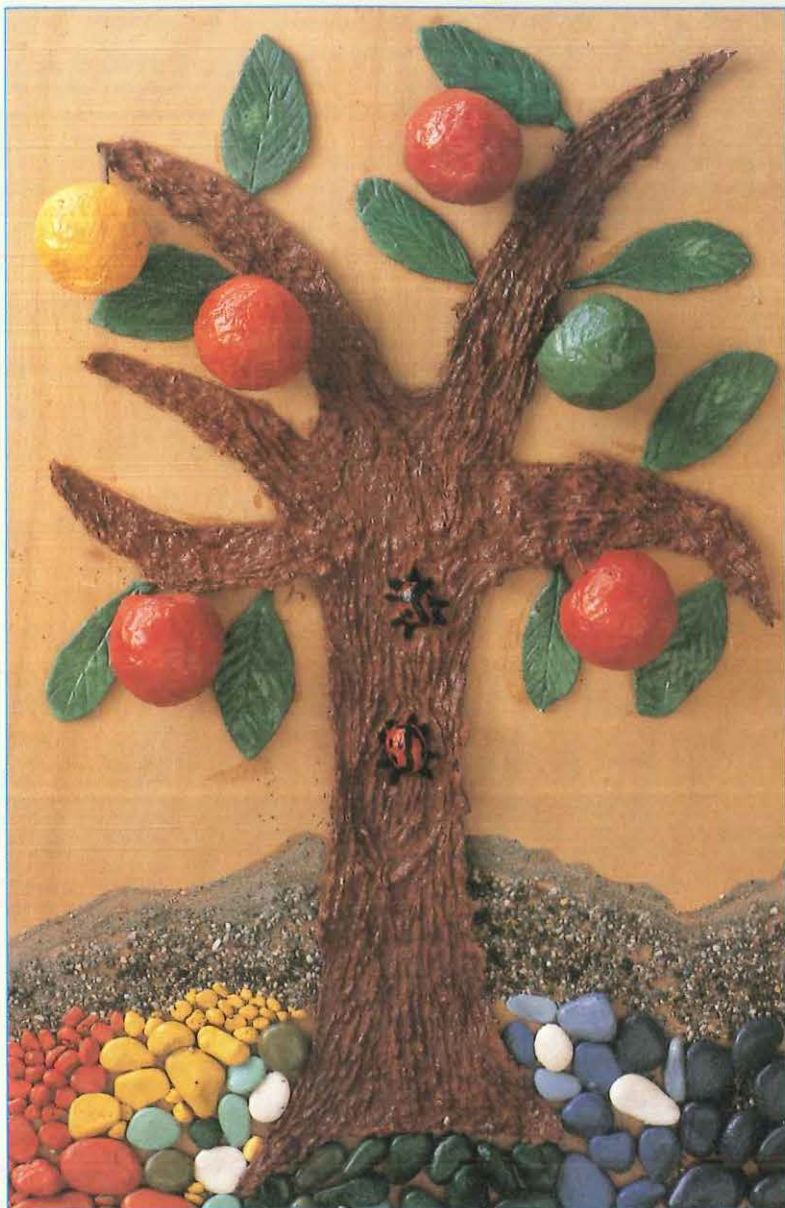
Un oiseau a perçé un fruit pour manger les graines. Nous fabriquons un nid pour l'oiseau qui, en remerciement, pond des œufs. L'arbre se transformera alors en arbre de Pâques garni d'œufs décorés par les enfants.

## L'arbre à sons

Pour Noël, Prunelle a reçu un maraca en bois. Comme c'est le cadeau qu'elle a préféré, nous allons garnir son arbre de fruits musicaux. Ils sont réalisés en pâte à papier contenant des éléments sonores variés : graines, cailloux...

## L'arbre à toucher

Ce tableau représente la synthèse de tous ces moments vécus. Étant accroché dans le couloir de l'école, les enfants peuvent le toucher, suivre les rayures de l'écorce, sentir



le relief des cailloux, des gravillons, satisfaire leur curiosité tactile au contact des différents matériaux.

Le tronc et les branches sont en pâte à papier étalée sur une forme prédécoupée dans du carton. Les rainures sont tracées à la fourchette. Les pommes sont moulées sur des boules de pétanque avec des couches de papier entrecroisées. Après séchage, la pomme est découpée au cutter pour en faire sortir la boule, puis recollée.

Les feuilles, ramassées à l'automne et séchées dans des albums, sont pressées sur de la pâte à sel étalée au rouleau afin d'en imprimer la forme et les nervures. Après séchage, elles sont peintes à la gouache et vernies.

Les cailloux, ramassés, lavés, triés sont peints à la peinture acrylique et vernis.

Le sable est passé dans des tamis variés.